

que l'idéal théocratique des premiers réformateurs, c'est-à-dire la soumission de tout et de tous, et particulièrement des pouvoirs constitués dans l'ordre temporel, devint, sans que les réformateurs pussent l'empêcher, le pouvoir presque illimité de l'État sur l'Église. Ces considérations sont fort intéressantes et opportunes à une époque comme la nôtre. A.

S. Bulgakov. — *The Wisdom of God. A Brief Summary of Sophiology with a Preface by the Rev. Frank Gavin.* New-York, The Paisley Press; Londres, Williams et Norgate, 1937; in-8, 223 p., 6/-

Quelle heureuse idée d'avoir écrit et publié ce précis de Sophiologie aussi bien à titre d'introduction pour les occidentaux qui ne comprennent pas le russe et ne peuvent aller aux sources de la Sophiologie (elles sont indiquées *ad calcem*), qu'à celui de récapitulation pour un lecteur qui a pu y aller tout en risquant de s'y noyer. La Sophiologie leur apparaîtra à tous deux dans toutes ses implications : christologie, anthropologie, cosmologie, etc. M. ARENDZEN, dans *The East. Ch. Quart.* (janv. 1935), juge la Sophiologie hérétique en s'appuyant sur une théologie non nuancée; Mgr GOODIER dans *The Month* (nov. 1937), la trouve, en se basant sur S. Thomas, admirable à quelques exceptions près. Ajoutons encore (cfr *Irenikon* 13 (1936). 199), qu'on ne peut selon nous juger la Sophiologie indépendamment du palamisme dont elle semble n'être qu'un développement.
DOM C. LIALINE.

Tihamér Toth. — *Die Kirche Christi.* Trad. par D. B. Maurer. O. S. B. Fribourg en Br., Herder, 1937; in-8, XVI-336 p., 3,60 M.

Mgr Tóth est un vulgarisateur très connu, surtout parmi les œuvres de jeunesse. Il atteint les foules parce qu'il ne craint pas d'abandonner certaines nuances de la vérité et de simplifier les choses afin d'atteindre le médiocre niveau d'intelligence des masses. Il expose ici l'Église au grand public et traite cette question plus en apologiste qu'en théologien. « Jésus-Christ, dit-il, nous est prêché souvent et nous connaissons tous les détails de sa vie privée et publique. Mais, hélas, le Saint-Esprit reste ce que saint Paul appelait à l'Aréopage, le Dieu inconnu ». Pourtant il ne peut être question d'ecclésiologie sans une connaissance plus approfondie du Saint-Esprit. Dans ce domaine l'effort de l'A. peut, nous semble-t-il, apporter une collaboration précieuse à l'œuvre de rénovation ecclésiologique.
A.

Donatus Haugg. — *Wir sind dein Leib.* Munich, Kösel et Pustet, 1937; in-12, 216 p., 3,80 M.

Une des vérités sur lesquelles saint Paul insiste le plus, est l'incardination du fidèle dans le Corps mystique du Christ. Par le mystère de l'Incarnation, l'homme est en quelque sorte entraîné vers la vie intérieure d'une